



Dessine-moi un avion

Son et lumière

Du 9 au 14 avril, un spectacle monumental retrace, au Grand Palais, l'aventure aéronautique française. Et célèbre les 100 ans de Dassault Aviation, acteur de renommée mondiale.

Il y a tout juste cent ans, la bataille de Verdun faisait rage. Dans les airs, l'avion devenait une arme décisive. Les "as" de l'aviation, René Fonck, Charles Nungesser ou Georges Guynemer, gagnaient leurs galons de héros. Leurs appareils bénéficiaient d'une toute nouvelle hélice, baptisée Éclair. Une innovation technique due à Henry Potez et Marcel Bloch, ce dernier, ingénieur passionné d'aviation, se fera connaître plus tard sous le nom de Dassault.

Cette petite histoire dans la grande participe à l'épopée que les équipes d'Amaclo nous racontent, mettant en image et en son l'odyssée aérienne française. Leur spectacle retrace la conquête du ciel, ce désir d'azur qui conduira l'homme à quitter le plancher des vaches puis à s'envoler vers d'autres planètes. «*Les valeurs humaines, le courage, l'esprit d'entreprise qui ont présidé à cette aventure sont notre message*, souligne François Nicolas, président et cofondateur d'Amaclo. *Chaque spectateur doit se réapproprier cette aventure, qui continue*

et sera toujours d'actualité. » La société, créée en 2012, a constitué une équipe de petits artisans du grand spectacle. Des passionnés d'histoire qui veulent partager leur amour du patrimoine matériel et immatériel français et européen.

Démontés à Istres, acheminés par camion, les aéronefs ont été remontés au Grand Palais.

Comme pour ses productions précédentes – *la Nuit aux Invalides* et *les Luminences d'Avignon* –, le concepteur Bruno Seillier magnifie un lieu tout en racontant l'Histoire. Le Grand Palais, qui se voulait le temple de la modernité et de l'industrie à son ouverture, en 1900, était un choix logique. Il a abrité en 1908 le premier Salon de la locomotion aérienne, exposant des dirigeables dans sa nef, le *nec plus ultra* du progrès à l'époque.

Le caractère monumental du bâtiment, avec ses 450 000 mètres cubes de volume disponible, sert le propos. La

volière se fait cockpit d'avion grâce à la caméra subjective, voire voûte étoilée. Le public, les yeux au ciel, est emporté par la musique originale composée par Thierry Malet. Enregistrée avec l'Orchestre philharmonique de Prague, elle illustre et souligne le récit. On entend quelques airs fameux, venus de *l'Étoffe des héros* ou de *Top Gun*. Archives inédites, infographies, vidéos géantes sont projetées sur 3 000 mètres carrés d'écrans. Un panorama à 360 degrés enveloppe le spectateur, debout dans la nef, qui se déplace pour suivre des yeux les effets laser, le passage des Alpha Jet de la Patrouille de France.

Le vrombissement des hélices, le rugissement des réacteurs laissent place aux voix qui incarnent les acteurs de l'Histoire. Saint-Ex et Marcel Dassault, le poète et l'ingénieur, tels Icare et Dédale, dialoguent. Les voix sont celles de comédiens de doublage connus pour incarner Brad Pitt, Morgan Freeman ou Cate Blanchett. Leurs intonations familières déroulent le fil d'une narration qui, en à peine une heure, nous mène de la terre ferme au vide interstellaire.

Et dans la nef, l'image virtuelle se superpose au fuselage de trois avions, un Mystère 20 F (le premier avion d'affaires type Falcon), un Mirage III et un Rafale. Les aéronefs ont été démontés à Istres, acheminés par semi-remorques et remontés au Grand Palais. Les galeries ont été étayées pour supporter leur poids. Le *mapping* vidéo leur dessine des robes féeriques, les voiles et les dévoile tour à tour. La superposition d'images en ultra-haute définition permet d'admirer les entrailles du Mystère 20, de découvrir ses secrets.

Tantôt technique, tantôt onirique, toujours prenant et enlevé, ce show ravira petits et grands, esprits cartésiens et doux rêveurs. Comme le fait justement remarquer François Nicolas, si les expositions sont monnaie courante au Grand Palais, les spectacles y sont rares. Et en avril, les stars à l'affiche ont nom Santos-Dumont, Lindbergh, Saint-Ex, Guynemer ou Roland Garros. Une occasion à ne pas manquer! ●

Marie Clément-Charon

La Conquête de l'air, l'épopée Dassault, une aventure française, Grand Palais, Paris VIII^e, du 9 au 14 avril, séances à 21 heures et 22 h 30. www.conquetedelair.com



PRESSE/AMACLO/STEPHANE FORT

Image de synthèse de Mirage F1. Un spectacle qui n'a rien à envier à "la Nuit aux Invalides".